

CULTURE

Compressions

Des gestes à l'encontre des artistes et de la culture

Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire que la totalité des responsabilités en matière de culture soient transférées au gouvernement du Québec, en même temps que toutes les sommes qui doivent y être consacrées.

Nous avons tous été un peu surpris il y a quelques jours lorsqu'un porte-parole du gouvernement conservateur a déclaré aux représentants des médias que les conservateurs « ne sont pas copains-copains avec les artistes ».

Une déclaration surprenante, oui, mais principalement par la franchise exprimée à ce moment par le député Daniel Petit. Le député de Charlesbourg-Haute-Saint-Charles a dit tout haut ce que tous ses collègues pensent tout bas en laissant entrevoir tout le mépris qu'éprouvent les conservateurs fédéraux à l'endroit de nos artistes.

L'industrie culturelle, au Québec, ça veut dire 314 000 emplois, dont 171 000 sont des emplois directs. Seulement à Montréal, l'industrie culturelle attirait en 2005 des retombées économiques de 1,4 milliard de dollars, et engendrait un taux de croissance de 4,7 %. C'est énorme. La culture au

Québec, c'est une formidable carte de visite distribuée par des artisans de grand génie, qu'ils aient pour nom Robert Lepage, Le Cirque du Soleil ou encore La La La Human Steps.

L'automne dernier, le gouvernement de Stephen Harper a créé tout un émoi au Québec en annonçant des compressions de 45 millions de dollars dans les programmes destinés à la réalisation de tournées de nos artistes à l'étranger. Il y a quelques jours à peine, les conservateurs revenaient à l'avant-scène en créant de toutes pièces un nouveau programme, les Prix du Canada, prévoyant quelque 25 millions de dollars afin d'offrir des bourses à l'intention d'artistes étrangers qui se produiront à Toronto.

Le gouvernement conservateur a été interrogé à de nombreuses reprises en Chambre sur sa gestion du

» SUITE EN P. 2

VISITEZ-NOUS SUR LE WEB

www.bloquebecois.org

BLOC
QUÉBÉCOIS



Compressions

« SUITE DE L'ARTICLE DE LA PAGE 1

secteur culturel. Cela nous a permis d'apprendre qu'il a sabré dans les programmes de tournées de façon injustifiée. Il a cependant annoncé des fonds de l'ordre de 25 millions pour un projet dont on ne connaît rien et duquel il a tenté par tous les moyens de se dissocier. Pour une saine gestion des fonds publics, on repassera!

Il n'y a rien de neuf dans le dernier budget pour promouvoir la culture à l'étranger. Pas un sou nouveau, non plus, pour aider nos artistes ou encore pour le Conseil des arts du Canada.

Pour des raisons purement idéologiques, les conservateurs s'attaquent aux artistes, à l'art et à la culture. Ils vont le regretter parce que la culture, au Québec, c'est l'âme de notre nation.

Voilà une raison plus que suffisante pour que le Québec reprenne en main le développement de sa culture. Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire que la totalité des responsabilités en matière de culture soient transférées au gouvernement du Québec, en même temps que toutes les sommes qui doivent y être consacrées. Il en va de notre survie économique et il en va de notre survie en tant que peuple. **TiB**



Carole Lavallée,
députée de Saint-Bruno-Saint-Hubert et porte-parole en matière de Patrimoine

[WWW.](#) POUR EN SAVOIR PLUS

Les Prix du Canada sont illogiques

23 FÉVRIER 2009

ALLEZ VISIONNER CETTE VIDÉO DE NOTRE PORTE-PAROLE EN MATIÈRE DE PATRIMOINE.



Les mots révélateurs de Daniel Petit sur la culture

PUBLIÉ PAR MICHEL GUIMOND
LE 23 FÉVRIER 2009 À 16 : 35

ALLEZ LIRE LA SUITE DU BILLET ET APORTEZ-Y VOS COMMENTAIRES.



Absolute ou intensité ?

Lors de la visite de Barack Obama, Stephen Harper a tenté de nous convaincre que son discours en matière d'environnement était semblable à celui du président des États-Unis. Il a avancé que les cibles absolues et les cibles d'intensité dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre étaient du pareil au même. Et pourtant il y a une différence que Stephen Harper ne semble pas du tout comprendre (ou vouloir comprendre). Kyoto, c'est aussi une question économique. Le choix de Stephen Harper des cibles d'intensité et de l'année 2006 comme année de référence a pour effet d'effacer tout le travail qui a été fait au Québec depuis 1990 et d'avantager les pétrolières. L'année 1990 constitue l'année de référence pour la plupart des pays dont les États-Unis. **TiB**

ALLEZ VISIONNER CETTE VIDÉO DE BERNARD BIGRAS QUI NOUS EXPLIQUE SIMPLEMENT LA DIFFÉRENCE.



VOUS POUVEZ AUSSI COMMENTER LE BILLET DE BERNARD BIGRAS SUR LE BLOGUE.



Votre signature peut faire la différence

101
Au Québec,
c'est en
français que
ça se passe!



L'importance d'être maîtres chez nous

Les récents gestes de provocation autour de la reconstitution de la bataille des plaines d'Abraham nous ont soudain remis en mémoire l'importance pour les Québécoises et les Québécois d'être réellement maîtres chez eux.

Ils nous auront permis de réaliser que, s'il lui sied généralement mieux de se cacher derrière une apparente bienveillance dans l'utilisation des terrains et infrastructures de propriété fédérale au Québec, Ottawa peut, d'un claquement de doigts, transformer ses actifs immobiliers en instruments de propagande.

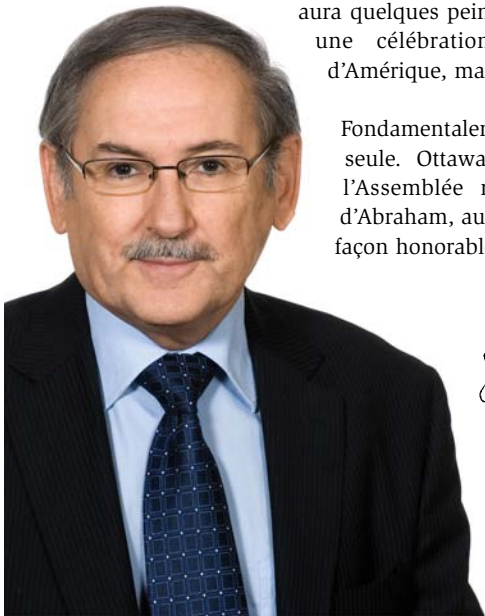
Ils nous auront aussi permis de nous rappeler qu'aucune nation au monde ne peut accepter que le terrain occupé par son assemblée nationale soit la possession, en tout ou en partie, d'une autre nation. Aucune n'accepterait de payer un loyer pour permettre à ses élus d'exercer la démocratie dans sa propre maison, fût-ce même un loyer symbolique.

René Lévesque avait réalisé l'importance pour les Québécoises et les Québécois d'être maîtres chez eux et, avant lui, Robert Bourassa. Il y a trois ans, l'ancien ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, Benoît Pelletier, a adressé une demande formelle auprès du gouvernement de Stephen Harper pour qu'une partie tout au moins des terrains de propriété fédérale sur la colline parlementaire québécoise soit transférée au Québec.

Le dossier devrait connaître de nouveaux rebondissements cette semaine alors que le président de la Commission des champs de bataille, André Juneau, comparaitra devant les membres du Comité permanent du patrimoine afin de répondre aux très nombreuses questions que soulèvent sa décision d'organiser une reconstitution de la plus grande défaite du peuple francophone d'Amérique, décision qu'il s'est ensuite vu dans l'obligation d'annuler. Il aura fort à faire pour nous convaincre de sa bonne foi, considérant que la commémoration de la Conquête semble d'abord vouloir conforter une image que les fédéralistes aiment bien propager au Québec, soit celle d'un peuple vaincu, que d'une réelle volonté d'enseigner les conséquences concrètes de cet important tournant de notre histoire.

Le président, qui projetait à l'origine de marquer l'anniversaire par un bal masqué et une activité intitulée « Wolfe et Montcalm se donnent en spectacle », aura quelques peines à nous convaincre qu'il ne visait pas une célébration de la défaite des francophones d'Amérique, mais une simple commémoration.

Fondamentalement, le problème a une solution; une seule. Ottawa doit transférer les terrains entourant l'Assemblée nationale, de même que les plaines d'Abraham, au gouvernement du Québec. C'est la seule façon honorable de mettre fin à polémique. **TiB**



Jean Dorion

Jean Dorion
Porte-parole du Bloc Québécois
en matière d'Affaires
intergouvernementales
Président du Comité du
250^e anniversaire de la Conquête

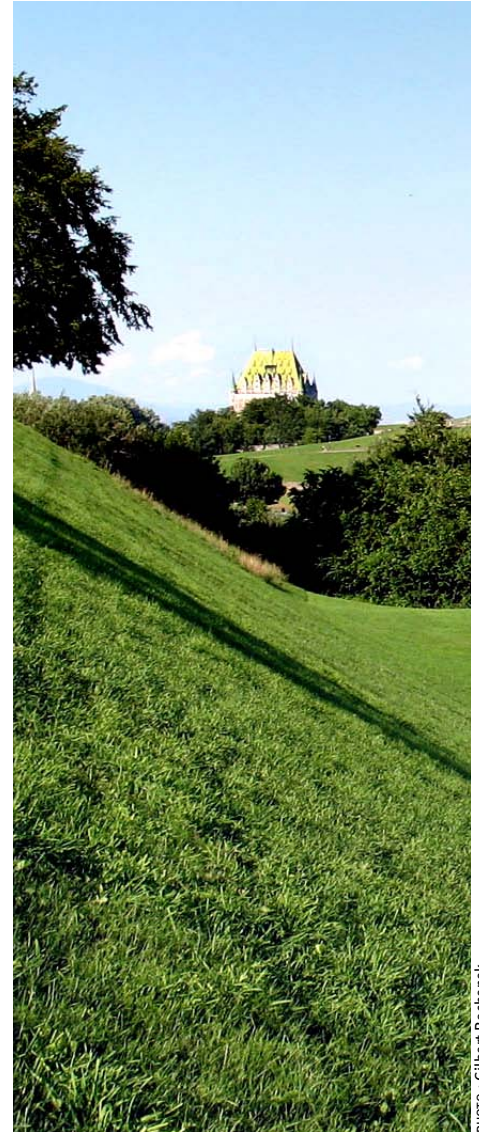


PHOTO : Gilbert Bochenek

Rendre les Plaines aux Québécois : qu'en pensez-vous ?

Vous avez été nombreuses et nombreux à répondre à la question de notre blogueur. Plus de 90 commentaires nous indiquent que la très grande majorité est en faveur de la restitution des plaines d'Abraham au Québec par le gouvernement fédéral.

NHÉSITEZ PAS À NOUS FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION.



24 février 2009

Le Bloc Québécois demande aux partis fédéralistes de respecter la volonté de l'Assemblée nationale du Québec

Dans le cadre de sa journée d'opposition, le Bloc Québécois a déposé cette semaine une motion demandant au gouvernement fédéral de renoncer à deux mesures du dernier budget qui s'inscrivent clairement à l'encontre de la volonté et des intérêts du Québec. La motion réclame ainsi que le gouvernement Harper abandonne le projet d'une commission unique des valeurs mobilières. D'autre part, la motion demande à ce que la formule de péréquation soit modifiée pour que les transferts au Québec soient prévisibles à long terme, ce qui répondrait à l'engagement du premier ministre.

La motion a été défaite par la majorité des parlementaires, grâce aux votes des conservateurs et des libéraux. Les deux grands partis fédéralistes ont encore une fois démontré qu'ils n'ont que faire des préoccupations et des valeurs des Québécoises et des Québécois. Triste spectacle que de voir Michael Ignatieff, qui tente toujours de cultiver l'image d'un chef ferme et résolu, alors qu'il a choisi à chaque occasion depuis son arrivée à la tête des libéraux de capituler lamentablement devant les conservateurs.

Triste également de constater le comportement des députés québécois des partis en question, quand on se rappelle qu'il y a quelques semaines les députés de Terre-Neuve et Labrador n'ont pas hésité à rejeter le dernier budget parce qu'il ne correspondait pas aux intérêts de leurs concitoyens. Les députés libéraux et conservateurs du Québec, eux, se sont écrasés. **TiB**



Un grand homme de lettres est décédé samedi dernier : M. André Langevin, écrivain, journaliste et réalisateur. Son œuvre aura marqué l'histoire moderne du roman québécois, abordant de lourdes questions toujours actuelles. Elle marqua un tournant vers la thématique existentialiste, plus ancrée dans la psychologie des personnages, en rupture avec le courant du terroir en vogue jusque-là.

L'ultime combat d'André Langevin fut en faveur de la liberté dans la littérature, qui constitue à ses yeux « la seule mémoire authentique de l'humanité ». Il avait d'ailleurs fait siennes les valeurs qui étaient celles de son ami, Hubert Aquin : « la liberté d'abord, la langue et la culture ensuite ». Depuis les années 70, l'écrivain s'était tu, tombant pratiquement dans l'oubli. Que son œuvre permette à l'homme de rester bien vivant ! **TiB**

Roger Pomerleau
Député de Drummond

Travail parlementaire

WWW. TRAVAIL PARLEMENTAIRE

Vous y trouverez quelques liens pertinents au sujet du travail parlementaire du Bloc Québécois afin de vous tenir au courant des travaux en cours.





En provenance du parti

Le Tour du Bloc

LE BULLETIN DE LIAISON OFFICIEL
DU BLOC QUÉBÉCOIS

3730, boul. Crémazie Est, 4^e étage,
Montréal (Québec) H2A 1B4

Téléphone : 514 526-3000
Télécopieur : 514 526-2868

Faites-nous part de vos assemblées, activités de financement et de circonscription, et autres. Pour ce faire, vous devez nous transmettre la nature, la date, le lieu, l'heure, les personnalités présentes et la personne responsable de l'événement. L'information doit parvenir à la direction des communications **au plus tard le lundi précédant la parution, 17 h.**

Vous devez obligatoirement envoyer vos renseignements par courriel à **Karine Lafontaine**, lafonk@parl.gc.ca.



André Bellavance remercie ses bénévoles

Le député de Richmond-Arthabaska, André Bellavance, a récemment convié ses bénévoles à un fort agréable repas à la cabane à sucre du Mont St-Michel, à Victoriaville, afin de les remercier des efforts très appréciés qu'ils ont rendus lors de la récente campagne électorale. Pas moins de 126 bénévoles ont répondu à l'invitation le 15 février dernier. La photo nous fait voir le député de Richmond-Arthabaska accompagné notamment de son collègue du Parti Québécois dans Johnson, Étienne-Alexis Boucher.

CALENDRIER DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES

MARS

DATE	RÉGION	HEURE	COORDONNÉES
1 MARS	Chicoutimi-Le Fjord	13 h 30	Hôtel Le Montagnais 1080, boul. Talbot Chicoutimi
1 MARS	Rivière-des-Mille-Îles	10 h	Atelier Ensemble on SE Tient 185, rue du Moulin Saint-Eustache